



# Baromètre Écho 2020 de la Ville de Montréal sur l'inclusion des personnes immigrantes

Regard intersectionnel (ADS+) des priorités  
et des besoins liés aux compétences municipales

## Faits saillants

Faits saillants du rapport de recherche réalisé dans le cadre  
du Contrat de Recherche pour le Bureau d'intégration des  
nouveaux arrivants à Montréal (BINAM), Ville de Montréal.



Institut de recherche sur l'intégration  
professionnelle des immigrants

Collège de Maisonneuve

En partenariat avec :



# Faits saillants du rapport

Dans le cadre du plan d'action *Montréal inclusive*, le sondage *Écho, le Baromètre 2020* a permis de rejoindre 2500 Montréalais·e·s, dont plus de 1 250 personnes immigrantes. Les résultats viennent combler des lacunes importantes en termes de données récentes décrivant la situation des personnes immigrantes montréalaises. Elles permettent aussi d'affiner la compréhension des principaux enjeux touchant cette population, dans toute sa diversité, afin de mettre en place des mesures permettant de mieux la soutenir.

## Intersectionnalité

- Globalement, si certains enjeux sont communs à de nombreuses personnes immigrantes répondantes, il existe, au sein de l'échantillon, des différences importantes selon le fait d'être un homme ou une femme immigrant·e, le fait d'appartenir ou non aux groupes des minorités visibles, l'âge, la durée de résidence, le statut d'immigration (réfugiés ou pas), le revenu, etc.
- Ces constats montrent la nécessité d'appréhender la situation des personnes immigrantes de façon intersectionnelle pour en avoir une juste lecture. L'approche d'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) est donc centrale à l'analyse des données.

## Emploi

- Les personnes immigrantes montréalaises répondantes et celles qui s'identifient aux groupes des minorités visibles vivent davantage de vulnérabilité en matière d'emploi:
  - Elles déclarent rencontrer significativement plus de difficultés pour obtenir un emploi, occupent des emplois de moindre qualité (non permanents, moins d'avantages sociaux). Elles vivent aussi plus de déqualification professionnelle.
  - Certains facteurs sociodémographiques sont aussi plus fréquemment associés à des enjeux de vulnérabilité en matière d'emploi : être jeune (18-34 ans), avoir moins de dix années de résidence à Montréal, être en situation de handicap, avoir des revenus inférieurs à 39 000 \$ annuels, et posséder une faible maîtrise des langues officielles. Parmi la population immigrante et des minorités visibles, une attention particulière doit donc être apportée à ces catégories de personnes.

## Logement

- Les personnes immigrantes et celles s'identifiant aux groupes des minorités visibles répondantes connaissent des enjeux importants de vulnérabilité en matière de logement:
  - taux d'accès à la propriété plus faible,
  - davantage de difficultés lors de la recherche de logement, dont la discrimination,
  - plus d'insalubrité dans leur logement.
- Environ une personne immigrante sur cinq a dû déménager involontairement de son logement en raison d'une éviction, d'une hausse de loyer ou d'un problème d'insalubrité.
- Outre le fait d'être immigrant·e ou membre des minorités visibles, certains facteurs sociodémographiques sont aussi plus fréquemment associés à des enjeux de vulnérabilité en matière de logement : être une femme, avoir moins de dix années de résidence à Montréal, posséder une faible maîtrise des langues officielles, être âgé de 18 à 34 ans. Parmi la population immigrante et des minorités visibles, une attention particulière doit donc être apportée à ces catégories de personnes.

## **Inclusion et intégration sociale**

- Les personnes immigrantes répondantes vivent plus d'enjeux en matière d'intégration sociale que les personnes non immigrantes:
  - plus faible sentiment d'appartenance, surtout chez les immigrant·e·s très récent·e·s ou les jeunes immigrant·e·s,
  - perception de la qualité de vie plus négative surtout chez les immigrant·e·s des minorités visibles,
  - un sentiment d'isolement plus fort, surtout chez les hommes immigrants et les immigrant·e·s récent·e·s.
- Selon une perspective intersectionnelle, les enjeux vécus par les hommes ou les femmes immigrant·e·s en matière d'intégration sociale sont différents.
- La vulnérabilité en matière d'intégration sociale est plus fréquemment liée au fait d'être une personne immigrante et de minorités visibles, mais aussi à certains autres facteurs : être un·e immigrant·e arrivé·e récemment, habiter certains arrondissements (Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce et Montréal-Nord), avoir un faible revenu annuel (19 000 \$ et moins) et appartenir à la tranche d'âge 18-34 ans. Ainsi, parmi la population immigrante ou des minorités visibles, il est nécessaire de prêter une attention soutenue aux personnes ayant ces caractéristiques si des actions doivent être mises en place.

## **Discrimination**

- Près de 50 % des personnes immigrantes et 60 % personnes des minorités visibles ont déclaré avoir vécu de la discrimination, pour un motif ou un autre, dans les cinq dernières années ou depuis leur arrivée à Montréal. La discrimination basée sur l'origine ethnoculturelle est le motif le plus fréquemment cité.
- L'emploi ressort comme la situation principale lors de laquelle la discrimination est perçue. Les personnes qui cumulent une appartenance à plusieurs groupes minorisés (immigrant·e·s et minorités visibles) sont plus susceptibles de vivre de la discrimination.
- Les femmes répondantes appartenant à ces groupes ont des risques plus élevés que les hommes de vivre de la discrimination en matière de logement ou dans les espaces publics et les transports en commun.
- Les femmes des groupes minoritaires ressortent comme une catégorie de personnes ayant un risque élevé de déclarer avoir vécu de la discrimination en emploi, mais les hommes de ces groupes ont un risque encore plus élevé.

## **Connaissance des services de la Ville**

- Les personnes immigrantes répondantes ont une connaissance moins élevée que les personnes non immigrantes des cinq services ou installations de la ville qui ont fait l'objet du sondage (311, BAM, bibliothèque de quartier, maison de la culture et installations sportives et de loisirs). Les horaires d'accès aux services constituent un obstacle plus fréquent à l'accès aux services de la Ville pour les personnes immigrantes que non immigrantes.

## Réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile

- Malgré le faible nombre de personnes admises comme réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile rejoint·e·s par le sondage et leur durée élevée de résidence à Montréal, *Écho, le baromètre* a permis de révéler les enjeux particuliers touchant ces répondant·e·s:
  - haut taux de personnes sans emploi,
  - importance des difficultés linguistiques dans la recherche d'emploi,
  - précarité financière et liée au logement élevée,
  - importance de la discrimination perçue, surtout celle liée à la couleur de la peau ou l'origine ethnoculturelle.
- Pour les personnes admises comme réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile, le soutien au logement est la priorité sur laquelle la Ville de Montréal devrait agir.

## Transport

- Les personnes immigrantes répondantes – et, parmi ces dernières, les femmes immigrantes – utilisent plus fréquemment les transports en commun que les personnes non immigrantes. Conséquemment, elles détiennent aussi dans une grande majorité un titre de transport hebdomadaire ou mensuel de la STM.

## Transition écologique

- La préoccupation pour l'environnement est également partagée par les personnes non immigrantes et immigrantes répondantes mais ces dernières déclarent poser moins de gestes contribuant à la transition écologique. Les femmes immigrantes sont néanmoins plus préoccupées par l'environnement et posent plus ce type de gestes que les hommes immigrants.

# Tableau de bord

#### **Note au lecteur**

Les analyses présentées dans le rapport ont été validées par l'utilisation de *tests d'indépendance de Khi deux et de tests de comparaison de proportions* (échantillons indépendants, Tests Z). Dans les graphiques, un test de *Khi deux* significatif est représenté au moyen d'un astérisque (\*). Un test de *comparaison de proportion* significatif est représenté par un «+» et d'un «-» au-dessus des proportions concernées. Toutefois, dans la section «tableau de bord», les résultats des tests de Khi-deux ne sont pas indiqués car les tableaux présentent souvent des données issues de plusieurs calculs. Pour les détails, le lecteur peut se référer au chapitre méthodologique et à chaque chapitre concerné.

# 1 EMPLOI

## Situation en emploi

Une plus grande proportion des personnes appartenant aux minorités visibles ou ethniques ont un emploi non permanent.

EMPLOI NON PERMANENT	PERSONNES IMMIGRANTES · 14% <span style="color: green;">+</span>	MINORITÉS VISIBLES · 19%	MINORITÉS ETHNIQUES · 15%
	PERSONNES NON IMMIGRANTES · 10% <span style="color: red;">-</span>	MINORITÉS VISIBLES · 8%	MINORITÉS ETHNIQUES · 12%

## Surqualification et adéquation

Une plus grande proportion de personnes immigrantes juge le niveau de formation requis pour leur emploi actuel inférieur à leur niveau de scolarité comparativement aux personnes non immigrantes.

Cette proportion est encore plus élevée pour les personnes immigrantes de minorité visible ou ethnique.

SURQUALIFICATION ET ADÉQUATION	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES IMMIGRANTES HOMME	PERSONNES IMMIGRANTES FEMME	PERSONNES IMMIGRANTES MINORITÉS VISIBLES	PERSONNES IMMIGRANTES MINORITÉS ETHNIQUES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
EMPLOI ACTUEL NE CORRESPOND PAS AU DOMAINÉ D'ÉTUDES	39 %	43 % <span style="color: green;">+</span>	34 % <span style="color: red;">-</span>	40 %	43 %	42 %
EMPLOI EST INFÉRIEUR À LEUR NIVEAU DE SCOLARITÉ	38 % <span style="color: green;">+</span>	41 %	35 %	43 %	40 %	28 % <span style="color: red;">-</span>

## Qualité de l'emploi

Une plus grande proportion de personnes immigrantes ont de moins bonnes conditions de travail et reçoivent moins d'avantages sociaux que les personnes non immigrantes

PRINCIPALES CONDITIONS DE TRAVAIL	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
CONGÉS RÉMUNÉRÉS	70 %	72 %
ASSURANCES COLLECTIVES	63 % <span style="color: red;">-</span>	71 % <span style="color: green;">+</span>
RÉGIME DE RETRAITE	51 %	55 %
CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE	51 %	53 %

## Difficultés à obtenir un 1<sup>er</sup> emploi

Une plus grande proportion de personnes immigrantes étant au Canada depuis moins de 10 ans a vécu ces difficultés, de même que les personnes immigrantes de minorité visible

PROPORTION DES PERSONNES IMMIGRANTES AYANT PRIS PLUS D'UN AN AVANT D'OBtenIR LEUR 1 <sup>ER</sup> EMPLOI À MONTRÉAL	65 %
--	------

DIFFICULTÉS À OBTENIR UN 1 <sup>ER</sup> EMPLOI	PERSONNES IMMIGRANTES	DEPUIS MOINS 10 ANS	MINORITÉS VISIBLES	MINORITÉS ETHNIQUES
Non reconnaissance de leurs qualifications	23 %	29 %	25 %	19 %
Difficultés linguistiques	23 %	30 %	30 %	17 %
Exigence d'une expérience canadienne par les employeurs	22 %	29 %	26 %	19 %
Pas assez de contacts	18 %	20 %	20 %	13 %
Discrimination	7 %	12 %	18 %	9 %

## 2 LOGEMENT

### Mode de tenure et coûts

LOCATAIRE	PERSONNES IMMIGRANTES · 62% <span style="color: green;">+</span>	DÉPENSE EN MOYENNE PAR MOIS POUR UNE HYPOTHÈQUE OU UN LOYER	PERSONNE IMMIGRANTE · 1 053 \$
	PERSONNES NON IMMIGRANTES · 56% <span style="color: red;">-</span>		PERSONNE NON IMMIGRANTE · 990 \$

PRINCIPAUX TYPES DE LOGEMENT OCCUPÉS	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
LOGEMENTS LOCATIFS PRIVÉS (INCLUANT PLEX)	35 %	36 %
MAISON	22 % <span style="color: red;">-</span>	26 % <span style="color: green;">+</span>
CONDÉ	20 %	17 %
HLM	5 % <span style="color: green;">+</span>	4 % <span style="color: red;">-</span>

Une moins grande proportion de personnes immigrantes que de personnes non-immigrantes est propriétaire de son logement.

### Sources d'information pour trouver un logement

PRINCIPALES SOURCES	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
INTERNET	43 % <span style="color: green;">+</span>	34 % <span style="color: red;">-</span>
RÉSEAUX DE RELATIONS	31 % <span style="color: green;">+</span>	24 % <span style="color: red;">-</span>

### Difficultés dans la recherche d'un logement

Une plus grande proportion de personnes immigrantes ont eu des difficultés à se trouver un logement que les personnes non immigrantes.

Parmi les personnes immigrantes, les femmes immigrantes et les personnes immigrantes de minorité visible ont davantage de difficultés à se trouver un logement.

% DE PERSONNES AYANT EU DES DIFFICULTÉS DANS LA RECHERCHE DE LOGEMENT	PERSONNES IMMIGRANTES · 40% <span style="color: green;">+</span>
	PERSONNES NON IMMIGRANTES · 30% <span style="color: red;">-</span>

PRINCIPAUX TYPES D'OBSTACLES POUR TROUVER UN LOGEMENT	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
COÛT TROP ÉLEVÉ	78 %	82 %
PEU DE LOGEMENTS DISPONIBLES	47 %	53 %
LOGEMENT QUI NE CONVIENT PAS	37 %	34 %
DISCRIMINATION	22 % <span style="color: green;">+</span>	16 % <span style="color: red;">-</span>

### Déménagement involontaire et salubrité

Une plus grande proportion de personnes immigrantes a constaté des problèmes de salubrité que les personnes non immigrantes.

Types de problèmes de salubrité: présence de souris ou de rats, de blattes et de punaises de lit, ou encore de tâches ou d'odeurs de moisissures

% DE PERSONNES AYANT DÛ DÉMÉNAGER POUR DES RAISONS INVOLONTAIRES	PERSONNES IMMIGRANTES · 18%
	PERSONNES NON IMMIGRANTES · 19%

% DE PERSONNES AYANT CONSTATÉ DES PROBLÈMES DE SALUBRITÉ	PERSONNES IMMIGRANTES · 33% <span style="color: green;">+</span>
	PERSONNES NON IMMIGRANTES · 23% <span style="color: red;">-</span>

Les personnes immigrantes et non immigrantes rencontrent des obstacles semblables dans leur recherche de logement, à l'exception de la discrimination, qui affecte davantage les personnes immigrantes, et en particulier les personnes immigrantes minorité visibles.

### 3 MODES DE TRANSPORT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

#### Transport – moyens et temps de transport

Les personnes immigrantes utilisent plus fréquemment les transports en commun que les personnes non immigrantes; les femmes immigrantes encore plus.

Les personnes immigrantes (et de façon encore plus importante les femmes immigrantes) déclarent détenir plus fréquemment un titre de transport de la STM.

MOYEN DE TRANSPORT PRIVILÉGIÉ (1 <sup>ER</sup> CHOIX)	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES IMMIGRANTES
VÉHICULE AUTOMOBILE	33 %	
TRANSPORTS EN COMMUN	38 %	
MARCHE	22 %	
BICYCLETTE	4 %	
TAXI	2 %	
TRANSPORT ADAPTÉ	1 %	

  

% DE PERSONNES IMMIGRANTES AYANT UN ABONNEMENT	PERSONNES IMMIGRANTES
À UN TITRE DE TRANSPORT HEBDOMADAIRE OU MENSUEL DE LA STM	55 %
AU BIXI	8 %
À L'AUTO-PARTAGE (COMMUNAUTO, CAR2GO, ETC.)	8 %

PRINCIPALES RAISONS RELIÉES À LA NON UTILISATION DES TRANSPORTS EN COMMUN	PERSONNES IMMIGRANTES
POSSESSION D'UNE VOITURE	56 %
CELA PREND TROP DE TEMPS	26 %
L'HORAIRE OU LE PARCOURS DE CONVIENT PAS	17 %

#### Transport – perceptions des changements climatiques et actions

Les préoccupations autour des changements climatiques sont similaires entre les personnes immigrantes et non immigrantes.

Les femmes immigrantes déclarent être “beaucoup” ou “assez” préoccupées par les changements climatiques dans une proportion plus élevée que les hommes immigrants.

PRÉOCCUPATION AUTOUR DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	PERSONNES IMMIGRANTES
«BEAUCOUP PRÉOCCUPÉ·E·S»	40 %
AU MOINS «ASSEZ PRÉOCCUPÉ·E·S»	79 %

Les actions entreprises pour contribuer à la transition écologique sont plus fréquemment prises par les personnes immigrantes que les personnes non immigrantes.

Les femmes immigrantes déclarent poser ce type de geste dans une proportion plus importante que les hommes immigrants.

ACTIONS ENTREPRISES POUR CONTRIBUER À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE	PERSONNES IMMIGRANTES
RECYCLER ET COMPOSTER	73 %
ACHETER LOCAL	41 %
DIMINUER LA QUANTITÉ DE RESSOURCES CONSOMMÉES	40 %
PRENDRE DES ACTIONS POUR CONTRIBUER À LA DIMINUTION DES GAZ À EFFET DE SERRE (GES)	38 %

## 4 INTÉGRATION SOCIALE

SENTIMENT D'APPARTENANCE	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TOUT À FAIT MONTRÉALAIS·E·S»	50 % -	68 % +
AU MOINS «PLUTÔT MONTRÉALAIS·E·S»	81 % -	87 % +

Le groupe des personnes immigrantes jeunes âgées de 18 à 24 ans se sentent moins Montréalais·e·s.

ACCUEIL DES MONTRÉALAIS·E·S	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TRÈS ACCUEILLANTS»	29 %	29 %
AU MOINS «PLUTÔT ACCUEILLANT·E·S»	83 %	83 %

Le groupe des femmes immigrantes expriment moins fréquemment que les Montréalais·e·s sont « très accueillant·e·s » vis-à-vis de l'immigration.

QUALITÉ DE VIE À MONTRÉAL	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TRÈS BON VIVRE À MONTRÉAL»	52 % +	46 % -
AU MOINS «PLUTÔT BON VIVRE»	91 % +	89 % -

Le sentiment de sécurité à Montréal est élevé et similaire entre les personnes immigrantes et non immigrantes.

SENTIMENT DE SÉCURITÉ	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TOUT À FAIT EN SÉCURITÉ»	51 %	44 %
AU MOINS «PLUTÔT EN SÉCURITÉ»	93 %	92 %

Les hommes immigrants et les personnes immigrantes depuis moins de 10 ans se sentent plus fréquemment « assez » ou « très » isolés.

SENTIMENT D'ISOLEMENT	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«BEAUCOUP ISOLE·E·S»	5 %	4 %
AU MOINS «ASSEZ ISOLE·E·S»	26 %	18 %

Les réseaux des personnes immigrantes sont plus faibles que ceux des personnes non immigrantes.

QUALITÉ DU RÉSEAU DE SOUTIEN	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TRÈS FAIBLE»	10 % +	8 % -
«PLUTÔT OU TRÈS FAIBLE»	29 %	26 %

La diversité linguistique du réseau des personnes immigrantes est plus élevée que celle des personnes non immigrantes.

DIVERSITÉ LINGUISTIQUE DU RÉSEAU	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TOUS LES MEMBRES AYANT LA MÊME LANGUE MATERNELLE»	13 % -	32 % +
AU MOINS «LA MAJORITÉ»	51 % -	78 % +

La diversité ethnoculturelle du réseau de personnes immigrantes est plus élevée que celle des personnes non immigrantes.

DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE DU RÉSEAU	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
«TRÈS DIVERSIFIÉ»	24 % +	14 % -
AU MOINS «ASSEZ DIVERSIFIÉ»	66 % +	49 % -

Les femmes immigrantes ont des réseaux moins diversifiés que les hommes immigrants.

## 5 DISCRIMINATIONS

Environ une personne immigrante sur deux déclare avoir subi une forme de discrimination, comparativement à une personne sur trois pour les personnes non immigrantes.

Cette proportion est encore plus importante pour les personnes de minorités visibles, qu'elles soient immigrantes ou non.

PERSONNES AYANT PERÇU AU MOINS UNE FORME DE DISCRIMINATION	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES	MINORITÉS VISIBLES	NON MINORITÉS VISIBLES	MINORITÉS VISIBLES IMMIGRANTES	MINORITÉS VISIBLES NON IMMIGRANTES
	50 % +	35 % -	60 % +	35 % -	62 %	57 %

Les personnes immigrantes déclarent beaucoup plus fréquemment avoir perçu un motif de discrimination que les personnes non immigrantes.

Les personnes de minorités visibles déclarent percevoir plus fréquemment de la discrimination que les personnes immigrantes.

MOTIF DE DISCRIMINATION DANS LES 5 DERNIÈRES ANNÉES OU DEPUIS LEUR ARRIVÉE À MONTRÉAL	MINORITÉS VISIBLES	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
Langue ou accent	33 %	30 % +	17 % -
Appartenance ethnique ou nationale	44 %	29 % +	9 % -
Couleur de la peau	36 %	17 % +	6 % -
Religion	16 %	11 % +	4 % -

### Risque de vivre de la discrimination

<b>2X</b>	<b>3X</b>	<b>8X</b>
Les femmes s'identifiant à une minorité visible ont deux fois plus de probabilité de déclarer avoir été victimes de discrimination basée sur l'origine ethnique.	Les personnes issues des groupes des minorités visibles ont trois fois plus de risque que les autres personnes de rapporter avoir vécu de la discrimination sur le marché du logement.	Une personne immigrante a huit fois plus de risque de déclarer avoir été victime de discrimination en emploi qu'une personne non immigrante.

### Situation de discrimination

PRINCIPALES SITUATIONS	PERSONNES IMMIGRANTES
LORS DE LA RECHERCHE D'UN EMPLOI	48 %
DANS LES ESPACES PUBLICS	30 %
DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN	26 %
DANS UN MAGASIN, BANQUE OU AUTRES COMMERCES	25 %

Les personnes immigrantes rapportent plus fréquemment avoir subi de la discrimination lors de situations professionnelles que les personnes non immigrantes.

Les femmes immigrantes déclarent percevoir plus de discrimination que les hommes immigrants dans les transports en commun, commerces ou espaces publics.

Dans l'ensemble des différentes situations, une plus grande proportion de personnes immigrantes de minorité visible déclarent avoir été victimes de discrimination.

## 6 PRIORITÉS DE LA VILLE : INTÉGRATION DES PERSONNES IMMIGRANTES ET PARTICIPATION CITOYENNES

Les trois priorités les plus citées par les personnes immigrantes et les personnes non immigrantes pour une intervention de la Ville de Montréal diffèrent en termes de fréquence et aussi d'ordre d'importance.

PRIORITÉS DE LA VILLE DE MONTRÉAL POUR L'INTÉGRATION DES PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES IMMIGRANTES		PERSONNES NON IMMIGRANTES	
	FRÉQUENCE	ORDRE D'IMPORTANCE	FRÉQUENCE	ORDRE D'IMPORTANCE
CONTRIBUER À L'INTÉGRATION PROFESSIONNELLE ET/OU ENTREPRENEURIALE DES PERSONNES IMMIGRANTES	42 % +	1 <sup>er</sup>	28 % -	4 <sup>e</sup>
FACILITER L'OBTENTION D'UN LOGEMENT ADÉQUAT	36 % +	2 <sup>e</sup>	31 % -	3 <sup>e</sup>
LUTTER CONTRE LE RACISME ET LA DISCRIMINATION	35 %	3 <sup>e</sup>	34 %	1 <sup>er</sup>
CONTRIBUER À L'INTÉGRATION SOCIALE DES PERSONNES IMMIGRANTES	32 %	4 <sup>e</sup>	32 %	2 <sup>e</sup>
PROMOUVOIR DES OCCASIONS DE RENCONTRES ET DE RAPPROCHEMENT INTERCULTURELS	25 %	5 <sup>e</sup>	26 %	5 <sup>e</sup>

Les personnes immigrantes participent moins fréquemment à des activités de consultation que les personnes non immigrantes.

Les femmes immigrantes déclarent participer plus souvent que les hommes immigrants à ces types de consultation.

PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS DE CONSULTATION DE LA VILLE	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES	
		75 %	75 %
JAMAIS PARTICIPÉ	9 % -	12 % +	
ASSEMBLÉE PUBLIQUE D'ARRONDISSEMENT	5 % -	9 % +	
CONSEIL D'ARRONDISSEMENT			

Le pourcentage des personnes immigrantes déclarant n'avoir aucun intérêt à participer à ces activités est nettement inférieur à celui des personnes non immigrantes: cet écart est significatif.

Les personnes immigrantes évoquent plus fréquemment que les non immigrantes l'incompatibilité de l'horaire ou l'offre de service de garde comme suggestions pour améliorer leur participation.

SUGGESTIONS DE MESURE POUR AMÉLIORER LA PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS DE CONSULTATION DE LA VILLE	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES	
		27 % -	37 % +
RIEN, AUCUN INTÉRÊT À PARTICIPER	37 %	36 %	
DAVANTAGE D'INFORMATION SUR LA TENUE DE CES ACTIVITÉS	18 % +	12 % -	
HORAIRES DIFFÉRENTS	8 % +	4 % -	
SERVICES DE GARDE			

## 7 ACCÈS AUX SERVICES ET HABITUDES DE VIE

Les personnes non immigrantes connaissent davantage que les personnes immigrantes les services ou installations de la ville.

CONNAISSANCE DES SERVICES DE LA VILLE	SERVICE 311	ACCÈS MONTRÉAL	INSTALLATIONS SPORTIVES ET DE LOISIRS	BIBLIOTHÈQUE	MAISON DE LA CULTURE
PERSONNES IMMIGRANTES	47 % -	52 % -	73 % -	70 % -	36 % -
PERSONNES NON IMMIGRANTES	62 % +	61 % +	78 % +	74 % +	42 % +

Les femmes immigrantes sont plus nombreuses à connaître les services ou équipements que les hommes immigrants.

Les personnes immigrantes dont la langue maternelle est une autre langue que le français ou l'anglais connaissent plus fréquemment les bibliothèques de quartier.

Les maisons de la culture et les installations sportives, elles, sont connues plutôt par les personnes immigrantes dont la langue maternelle est le français.

UTILISATION DES SERVICES DE LA VILLE	SERVICE 311	SITE INTERNET	BAM	INSTALLATIONS SPORTIVES ET DE LOISIRS	BIBLIOTHÈQUE	MAISON DE LA CULTURE
PERSONNES IMMIGRANTES	60 % -	56 %	52 % -	84 % +	78 % +	72 % +
PERSONNES NON IMMIGRANTES	67 % +	58 %	61 % +	76 % -	68 % -	61 % -

Les femmes immigrantes sont plus nombreuses à fréquenter au moins parfois la bibliothèque que les hommes immigrants.

Les hommes immigrants déclarent fréquenter plus souvent que les femmes immigrantes les installations sportives et de loisirs et les maisons de la culture.

TYPES D'ACTIVITÉS QUI LES INCITENT À SORTIR DE LA MAISON	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
NATURE (SORTI DANS LES PARCS, EN FORêt, ETC.)	63 %	56 %
FRÉQUENTATION DES ARTÈRES COMMERCIALES ET DES RESTAURANTS	49 % -	61 % +
FESTIVALS	45 % +	39 % -
ACTIVITÉS SPORTIVES	41 % +	34 % -
ARTS ET CULTURE	37 % -	44 % +

Les personnes immigrantes fréquentent plus souvent que les personnes non immigrantes les organismes communautaires et les lieux de culte.

Néanmoins, elles sont moins nombreuses à déclarer s'impliquer en tant que bénévoles dans des organismes sportifs, récréatifs, culturels, éducatifs ou de loisirs.

PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS OU SERVICES REÇUS D'ORGANISMES COMMUNAUTAIRES (12 MOIS)	PERSONNES IMMIGRANTES	PERSONNES NON IMMIGRANTES
ACTIVITÉS CULTURELLES ET/OU SOCIALES	32 %	34 %
ACTIVITÉS SPORTIVES	27 %	26 %
ACTIVITÉS PRATIQUES	14 % +	8 % -
BANQUES ALIMENTAIRES	14 %	18 %

# **Conclusion**

# 1 — RAPPEL DES PRINCIPAUX RÉSULTATS ET PRIORISATIONS EN MATIÈRE DE POLITIQUE PUBLIQUE

Rappelons que le sondage *Écho, le baromètre 2020* avait pour objectif de permettre à la Ville de Montréal de produire des données afin d'alimenter sa compréhension des réalités multiples vécues par les personnes immigrantes sur son territoire. Cette étude avait pour objectif de mieux connaître la diversité de leurs parcours et de leurs problématiques, en fonction de leurs différentes appartences (personnes racisées ou pas, femmes ou hommes, personnes ayant divers statuts d'immigration, diverses durées de résidence, etc.).

Ce sondage a également été mené dans un objectif de disposer de données récentes et à jour afin de bien arrimer les actions du BINAM avec les besoins de la population immigrante montréalaise. Les réalités sociales et économiques évoluant rapidement sur le territoire de la ville, elles invitent à disposer de données recurrentes. Dans la mesure où le recensement de population n'est mené que tous les cinq ans, disposer d'un outil de mesure et de données à intervalle plus court permet de mieux suivre et d'adapter l'action publique aux enjeux fluides et mouvants de la société actuelle. C'est dans cet esprit qu'*Écho, le Baromètre* a été conçu.

## Sommaire des principaux résultats

Au terme de l'analyse du sondage *Écho, le baromètre 2020*, qui a sondé 2500 Montréalais·e·s, dont 1 251 personnes immigrantes, plusieurs grands résultats ressortent.

### *Emploi*

**En ce qui concerne l'emploi, les personnes immigrantes répondantes vivent davantage de situations de vulnérabilité que les personnes non immigrantes.** Ainsi, les personnes immigrantes, en particulier celles s'identifiant à une minorité ethnique ou visible, ont significativement plus de chance d'occuper un emploi de moindre qualité (non permanent, sans ou avec peu d'avantages sociaux). De plus, environ une personne immigrante sur deux déclare exercer actuellement, et pas par choix, un emploi ne correspondant pas à son domaine d'études ou professionnel. Enfin, les personnes immigrantes, en particulier celles issues des minorités visibles, déclarent rencontrer significativement plus de difficultés pour obtenir un emploi.

L'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) des enjeux d'emploi indique que **les personnes des groupes minorisés (immigrant·e·s et minorités visibles) qui ont répondu au sondage vivent plus de situations de vulnérabilité. Une attention doit être portée aux femmes, aux jeunes (18-34 ans), aux immigrants ayant moins de dix années de résidence à Montréal, aux personnes en situation de handicap, à celles dont les revenus sont inférieurs à 39 000\$ annuels, et à celles qui ont une faible maîtrise des langues officielles, car ces facteurs sont aussi plus fréquemment associés à des enjeux de vulnérabilité en matière d'emploi.**

Les données de ce sondage confirment les recherches menées sur l'intégration professionnelle des personnes immigrantes, notamment en ce qui a trait à la déqualification ou l'importance de la discrimination, particulièrement pour les minorités visibles. **Bien que ces données ne soient pas nouvelles par rapport à celles de la littérature, elles réaffirment la nécessité de prêter une attention importante aux enjeux d'employabilité des personnes immigrantes montréalaises, surtout dans le contexte d'un marché du travail chamboulé par la COVID-19.** En outre, les résultats précisant les caractéristiques sociodémographiques des personnes pouvant vivre un cumul de situations de vulnérabilité en emploi montrent toute la pertinence de procéder à une ADS+ pour chacun des enjeux identifiés dans le domaine de l'emploi.

## *Logement*

**Le chapitre sur le logement a démontré l'importance des enjeux de vulnérabilité vécus par les personnes immigrantes et celles s'identifiant aux groupes des minorités visibles:** taux d'accès à la propriété plus faible, davantage de difficultés lors de la recherche de logement, dont la discrimination (qui concerne encore plus les personnes des minorités visibles que les immigrant·e·s), et plus de problèmes d'insalubrité de leur logement. Environ une personne immigrante sur cinq et une personne des minorités visibles sur cinq a dû déménager involontairement de son logement en raison d'une éviction, d'une hausse de loyer ou d'un problème d'insalubrité<sup>1</sup>.

D'un point de vue ADS+, les femmes immigrantes ou des minorités visibles répondantes connaissent plus fréquemment que les hommes de ces groupes des difficultés en matière de recherche de logement. **Plus globalement, les résultats montrent que les personnes immigrantes ou des minorités visibles sont plus vulnérables en termes de logement.** Il est aussi particulièrement nécessaire de prêter une attention aux femmes, aux immigrant·e·s installé·e·s depuis moins de 10 ans à Montréal, à celles qui ont un revenu annuel inférieur à 39 000\$, à celles qui sont en situation de handicap, ou encore à celles qui ont un faible niveau de maîtrise des langues officielles, car ces facteurs sociodémographiques sont également plus fréquemment associés à des enjeux de vulnérabilité en termes de logement.

Ces résultats sont, dans l'ensemble, conformes à ceux de la littérature sur le logement et les personnes immigrantes à Montréal. **Toutefois, ils les actualisent au moyen de données récentes et à jour.** En effet, la crise de la COVID-19 le montre bien, les enjeux autour du logement évoluent très vite, et les données collectées permettent de s'ajuster à cette réalité changeante. Ensuite, les données du sondage font ressortir l'importance de la discrimination en matière de logement. Si ce résultat n'est pas nouveau, le sondage Écho en montre l'ampleur. Un autre résultat saillant est la précarité importante des personnes immigrantes et des minorités visibles sur le marché du logement, démontrée par le taux élevé de déménagements involontaires, une donnée qui était moins présente dans les différentes enquêtes précédentes menées à Montréal. Enfin, les résultats d'Écho établissent, d'un point de vue statistique, la vulnérabilité des femmes des groupes minoritaires en matière de logement à Montréal.

## *Intégration sociale*

**Les résultats montrent que les personnes immigrantes répondantes vivent des enjeux plus importants en matière d'intégration sociale que les personnes non immigrantes.** Si les personnes immigrantes ont un assez fort sentiment d'appartenance à Montréal, il reste néanmoins inférieur à celui des personnes non immigrantes. Les immigrant·e·s les plus jeunes et ceux/celles dont la durée de résidence est plus courte sont d'ailleurs plus fortement concernés par cet enjeu. La perception positive de la qualité de vie à Montréal est assez répandue chez les personnes immigrantes, mais elle reste moins fréquente chez les immigrant·e·s déclarant une appartenance aux groupes des minorités visibles. Enfin, le sentiment d'isolement est plus fréquent chez les personnes immigrantes et il est encore plus élevé chez celles résidant à Montréal depuis moins de 5 ans ou les jeunes immigrant·e·s.

D'un point de vue ADS+, il ressort qu'au sein de l'échantillon des personnes immigrantes, le fait d'être un homme ou une femme amène des enjeux différenciés : les hommes déclarent notamment un plus fort sentiment d'isolement et les femmes ont une perception moins positive de l'accueil des Montréalais·e·s vis-à-vis de l'immigration. **Plus globalement, les résultats montrent que les personnes immigrantes et celles des minorités visibles connaissent plus fréquemment des situations de vulnérabilité en matière d'intégration sociale<sup>2</sup>.** Une attention doit être également portée aux immigrant·e·s récent·e·s, aux habitant·e·s des arrondissements Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce et Montréal-Nord, aux personnes à faible revenu annuel (19 000\$ et moins) et aux 18-34 ans, car ces facteurs sociodémographiques sont aussi plus fréquemment associés à de la vulnérabilité en matière d'intégration sociale.

**Les résultats du sondage amènent plusieurs données intéressantes, qui confirment la littérature scientifique, mais qui innovent aussi sur de nombreux points. Ils viennent d'abord combler un vide par rapport à la situation montréalaise, qui n'était pas documentée précisément et de façon aussi récente au niveau statistique** (même s'il existait des

1 Ces taux sont équivalents pour les personnes qui n'appartiennent pas à ces groupes.

2 On parle ici d'isolement social, d'un sentiment d'appartenance plus faible, d'une perception plus négative de l'accueil des Montréalais·e·s vis-à-vis de l'immigration ou encore de perception de discrimination en fonction de la couleur de la peau ou de l'appartenance ethnoculturelle, notamment.

travaux à l'échelle du Québec – et non de Montréal – sur cette question, notamment du ministère de l'Immigration). **Écho permet donc de disposer de nombreux indicateurs qui mesurent différentes facettes de l'intégration sociale afin de donner une image juste de la réalité vécue par la population immigrante de la métropole. Ensuite, ils établissent statistiquement l'importance de considérer certaines sous-populations d'immigrant·e·s lorsque l'on analyse les enjeux d'intégration sociale : ceux qui sont arrivés récemment (confirmé dans d'autres travaux scientifiques), mais aussi les minorités visibles, les jeunes immigrant·e·s ainsi que les résident·e·s de certains arrondissements.** Ils montrent aussi les liens entre le fait d'avoir un faible revenu et la vulnérabilité en matière d'intégration sociale. **Enfin, ils amènent un éclairage statistique quant à l'effet du genre sur les enjeux d'intégration sociale : le fait d'être un homme ou une femme immigrant·e ou minorité visible a un impact différencié sur les problématiques rencontrées.**

### *Discrimination*

**La discrimination apparaît comme un enjeu majeur des résultats du sondage. La moitié des personnes immigrantes et six personnes des minorités visibles sur dix répondantes ont déclaré avoir vécu de la discrimination dans les cinq dernières années ou depuis leur arrivée à Montréal.** L'emploi ressort comme la situation principale lors de laquelle la discrimination est perçue.

En outre, d'un point de vue intersectionnel, **les régressions logistiques ont montré que le cumul d'appartenances à plusieurs groupes minoritaires (être immigrant·et appartenir aux groupes des minorités visibles) accroît fortement les risques de déclarer vivre de la discrimination.** De plus, les résultats indiquent que **les femmes appartenant aux groupes minoritaires ont des risques plus élevés de vivre de la discrimination en matière de logement. Dans le domaine de l'emploi, les femmes des groupes minoritaires ressortent comme une catégorie vivant un risque élevé en matière de discrimination, mais les hommes de ces groupes déclarent un risque encore plus élevé<sup>3</sup>.**

Ces résultats rejoignent ceux d'autres enquêtes statistiques menées ailleurs au Canada qui démontrent également que la discrimination touche de façon plus importante les personnes immigrantes, et en particulier les personnes des minorités visibles. **Les résultats du sondage Écho permettent néanmoins de disposer de données statistiques récentes à l'échelle de la Ville de Montréal. Ils montrent l'ampleur de la discrimination perçue par les personnes immigrantes et les personnes des minorités visibles à Montréal.** Ils suggèrent aussi que si, globalement, le niveau de discrimination perçue est élevé au sein des répondant·e·s immigrant·e·s et/ou minorités visibles, **le genre a un impact important sur la situation de discrimination perçue (les femmes sont à risque de discrimination en emploi, en matière de logement ou dans les espaces publics et les transports en commun, tandis que les hommes semblent l'être plus particulièrement en emploi).**

### *Services de la Ville et habitudes de vie*

Le chapitre sur l'accès aux services de la Ville montre que **les personnes immigrantes sondées connaissent moins que les personnes non immigrantes les cinq services ou installations de la Ville qui ont fait l'objet du sondage (311, BAM, bibliothèque de quartier, maison de la culture et installations sportives et de loisirs).**

Les raisons données de la non fréquentation de ces services sont sensiblement les mêmes pour les deux groupes de répondant·e·s. Néanmoins, **le taux des personnes immigrantes signalant des difficultés au niveau des horaires d'accès aux services, comparativement aux personnes non immigrantes, est significativement plus élevé.**

Au sujet des activités de loisirs, **les personnes immigrantes déclarent, davantage que les personnes non immigrantes, fréquenter les parcs, ainsi que participer à des activités en nature, aux festivals et aux activités sportives. Les personnes non immigrantes fréquentent davantage que les personnes immigrantes les artères commerciales, les restaurants et les activités d'art et culture.** Les personnes immigrantes fréquentent aussi plus souvent que les personnes non immigrantes les organismes communautaires et les lieux de culte. Elles sont par contre moins nombreuses à déclarer s'impliquer en tant que bénévoles dans des organismes sportifs, récréatifs, culturels, éducatifs ou de loisirs.

<sup>3</sup> Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les parcours d'intégration professionnelle des personnes immigrantes sont différenciés en fonction du genre, et non pas parce que le marché du travail est moins discriminatoire pour les femmes immigrantes. En effet, les trajectoires d'intégration s'inscrivent souvent dans des stratégies familiales. Dans ces cas, priorité est fréquemment donnée à l'intégration professionnelle des hommes, les femmes occupant des emplois de subsistance et des tâches familiales. Le lecteur peut se référer notamment aux travaux de Marie-Thérèse Chicha sur la question.

Ces résultats confirment les tendances générales identifiées dans la littérature scientifique au sujet de la connaissance et de l'utilisation des services de la Ville ou des habitudes de vie. **Ils apportent cependant, à l'échelle de la Ville de Montréal, une connaissance plus précise et détaillée au sujet de la gamme des services et des raisons de leur non-utilisation.** Le sondage *Écho, le baromètre*, comparativement aux autres sondages menés auprès des Montréalaise·s, a permis d'identifier les besoins et les obstacles vécus par les immigrant·e·s concernant les divers services et installations de la Ville, tout en recueillant leur point de vue sur les priorités et solutions à mettre en place. De plus, ce sondage a montré la diversité des contraintes personnelles et sociales rencontrées par les personnes immigrantes, en particulier les femmes et les minorités visibles, concernant l'accès et l'utilisation des services de la Ville.

### **Priorités d'actions suggérées**

Les trois domaines dans lesquels la Ville de Montréal devrait intervenir prioritairement sont, selon les personnes immigrantes et par ordre d'importance, l'intégration professionnelle, le logement et la lutte à la discrimination. Par ailleurs, pour les personnes non immigrantes, les priorités sont, par ordre d'importance, la lutte contre la discrimination, l'intégration sociale et le logement.

### **Personnes admises comme réfugiées et demandeuses d'asile**

Malgré le faible taux de répondant·e·s admis comme réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile et leur longue durée de résidence à Montréal, **Écho, le baromètre a permis de faire ressortir les enjeux particuliers les touchant: taux élevé de personnes sans emploi, importance des difficultés linguistiques dans la recherche d'emploi, haut niveau de précarité financière et en matière de logement, importance de la discrimination perçue, surtout celle liée à la couleur de la peau ou l'origine ethnoculturelle.** Pour les personnes admises comme réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile, **le soutien au logement est la principale priorité sur laquelle la Ville de Montréal devrait agir.**

Globalement, ces résultats sont conformes à la littérature qui montre que les personnes immigrantes admises dans la catégorie des réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile ont des parcours d'intégration sociale et professionnelle beaucoup plus difficiles que les autres immigrant·e·s. **Écho, le baromètre a toutefois permis de développer toute une série d'indicateurs qui permettront de suivre dans le temps l'évolution des enjeux pour les personnes réfugiées montréalaises dans une perspective de politique publique.**

### **Transport et transition écologique**

Le chapitre sur les transports et la transition écologique a montré **qu'en comparaison des personnes non immigrantes, les transports en commun constituent le moyen de transport privilégié par une plus grande proportion de personnes immigrantes sondées – et, parmi ces dernières, de femmes immigrantes.** Conséquemment, ces personnes détiennent aussi plus fréquemment un titre de transport hebdomadaire ou mensuel de la STM.

Les résultats ont aussi révélé que la préoccupation pour l'environnement est autant partagée par les personnes non immigrantes et immigrantes répondant·e·s mais que ces dernières posent moins de gestes contribuant à la transition écologique. Les femmes immigrantes sont néanmoins plus préoccupées par l'environnement et posent plus ce type de gestes que les hommes immigrants.

Globalement, les résultats montrant la forte utilisation des transports en commun par les personnes immigrantes, et surtout les femmes immigrantes, confirment les études qui ont été menées jusqu'à présent sur cette question à Montréal. **Écho, le baromètre permet néanmoins d'actualiser ces données qui dataient de plusieurs années. À notre connaissance, il n'existe que très peu de travaux portant sur les préoccupations environnementales chez les personnes immigrantes montréalaises. Écho, le baromètre permet de disposer de données récentes sur cet enjeu.**

## Priorisation en termes de politiques publiques

Le sondage *Écho, le baromètre*, qui s'inscrit dans le cadre du plan d'action *Montréal inclusive*, avait pour objectif de disposer de données probantes et récentes en vue d'informer les décisions de politiques publiques de la Ville de Montréal. Il a permis de faire ressortir les enjeux de la population immigrante sondée et, au sein de cette dernière, ceux qui concernent plus spécifiquement telle ou telle sous-population. À la lumière des analyses, plusieurs priorités d'action ressortent :

- S'il existe des enjeux communs, les réalités vécues par les hommes ou les femmes immigrant·e·s ou issues des minorités visibles diffèrent en plusieurs points : **il est donc nécessaire d'adopter une approche intersectionnelle de l'analyse des enjeux vécus par les populations immigrantes, mais aussi des actions à mettre en œuvre.**
- Au **chapitre de l'emploi**, les données ont révélé des écarts significatifs entre personnes immigrantes et non immigrantes, notamment quant aux difficultés à obtenir un emploi ou à la qualité des emplois occupés. **Ces constats appellent à des interventions en la matière.**
- **L'accès au logement est un enjeu majeur pour la population immigrante et les personnes des minorités visibles.** Il serait nécessaire d'agir afin d'améliorer leur taux d'accès à la propriété, mais aussi de les soutenir dans la recherche de logements adéquats, surtout les réfugié·e·s et les femmes immigrantes. **La lutte à la discrimination en matière de logement, de même que des mesures limitant la précarité résidentielle de cette population, constituent aussi des pistes à privilégier.**
- Si les personnes immigrantes montréalaises ont déjà un assez fort sentiment **d'appartenance à la Ville de Montréal**, il serait nécessaire de le renforcer surtout chez les immigrant·e·s récent·e·s et les jeunes immigrant·e·s. Travailler à **réduire l'isolement social**, notamment chez les hommes immigrants, constitue aussi un enjeu. De façon globale, il ressort que **les personnes immigrantes et celles des minorités visibles vivent plus de vulnérabilité en matière d'intégration sociale**. Parmi ces personnes, les données invitent à prêter une attention particulière aux habitant·e·s de certains arrondissements (Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce et Montréal-Nord, par exemple), aux individus à faibles revenus, et aux jeunes, car **ces facteurs sociodémographiques sont plus fréquemment associés à des enjeux en termes d'intégration sociale**.
- **La discrimination est un enjeu central et transversal pour les personnes immigrantes et les minorités visibles.** Une approche intersectionnelle est nécessaire pour comprendre et mener des actions de lutte à la discrimination, car cette dernière ne se manifeste pas de la même façon suivant le genre, la couleur de la peau et le statut d'immigration. Il apparaît également que les personnes qui croisent une appartenance à plusieurs groupes minoritaires sont plus à risque d'y être confrontées.
- **Les personnes immigrantes ont une moins bonne connaissance des services de la Ville.** Il serait nécessaire d'améliorer cette connaissance. En termes d'accès aux services, des enjeux sont rencontrés au niveau des horaires ou de l'adaptation de certains services. Il serait pertinent de voir à comprendre en quoi cela constitue un obstacle et comment y remédier.
- **Les personnes admises comme réfugié·e·s et demandeur·se·s d'asile** vivent des enjeux particuliers en termes d'emploi (notamment l'importance des difficultés linguistiques lors de la recherche d'emploi), une précarité importante en matière de logement, ou encore de pauvreté. Des actions spécifiques devraient être mises en place pour tenir compte des problématiques vécues par ces populations.
- Les **transports** en commun sont le moyen de transport principal chez une grande proportion de personnes immigrantes, surtout les femmes immigrantes, qui détiennent, dans une grande proportion, des titres de transport. **Il est nécessaire de tenir compte de ce résultat lors de l'analyse des répercussions des politiques en matière de transport en commun, car ces dernières auront un impact très important au sein de la population immigrante montréalaise, et notamment des femmes, en raison de leur utilisation très importante de ce moyen de déplacement.**

## 2 — LIMITES ET PISTES D'ANALYSES SUPPLÉMENTAIRES

Les données fournies par *Écho, le baromètre* sont probantes et permettent de saisir, de façon significative, les enjeux vécus par la population immigrante montréalaise. Néanmoins, comme évoqué dans l'introduction, il existe certaines limites aux résultats. En outre, les constats issus d'*Écho, le baromètre*, aussi intéressants soient-ils, invitent à certaines pistes de recherche supplémentaires.

### **Limites**

La première limite est liée aux biais de recrutement en raison de la méthode de passation du sondage par panel Web. Notamment, les répondant·e·s présentent une surreprésentation des personnes plus âgées et des personnes retraitées parmi les personnes non immigrantes, ce qui a eu une incidence sur les résultats, notamment en matière d'emploi. Ensuite, le sondage n'a pas permis de rejoindre un grand nombre de personnes immigrantes très récentes – seul 25 % de l'échantillon a moins de 5 ans de résidence à Montréal. Le fait que de nombreux répondant·e·s immigrante·s présentent une longue durée de résidence à Montréal a un impact sur les résultats, notamment en matière d'emploi. Enfin, les répondants comprennent peu de personnes admises comme réfugié·e·s ou demandeur·se·s d'asile, notamment ceux ou celles qui sont récemment arrivé·e·s au pays.

La seconde est liée au nombre insuffisant de répondant·e·s immigrante·s dans plusieurs arrondissements, ne permettant pas d'assurer une représentation suffisante dans la plupart des 19 arrondissements de la Ville afin de tirer des résultats statistiquement significatifs<sup>4</sup>. Il serait nécessaire de disposer d'enquêtes comportant un plus grand nombre de répondants à cette échelle pour mieux saisir les enjeux propres à la population immigrante de certains arrondissements.

La troisième limite est liée à la pandémie de COVID-19, qui a eu plusieurs conséquences. En premier lieu, le sondage a eu lieu avant et pendant les deux premières semaines de la crise sociosanitaire en mars 2020, aux répercussions sociales et économiques majeures. Même si plusieurs des enjeux qui sont ressortis des résultats préexisteront après la crise économique, et s'en verront probablement renforcés, les données témoignent néanmoins imparfaitement de la situation actuelle et future.

En second lieu, afin de contrebalancer l'effet de la méthode de passation par panel Web, il était prévu, avant la pandémie, de mener un sondage en personne pour rejoindre 250 personnes immigrantes, dans des lieux publics, tel que des bibliothèques ou des stations de métro. Cette option n'a pu être mise en œuvre, ce qui a empêché d'avoir plus de personnes répondantes de certains groupes moins facilement joignables par sondage Web, comme les personnes réfugiées et les immigrant·e·s récent·e·s.

Enfin, en raison de la méthode de passation du sondage, les résultats ne peuvent être extrapolés à l'ensemble de la population immigrante montréalaise, puisque l'échantillon n'est pas représentatif de cette dernière. Néanmoins, plusieurs grandes tendances qui en émergent sont conformes à la littérature ou à d'autres enquêtes menées ailleurs, ce qui permet de penser que les données reflètent assez bien plusieurs grands enjeux vécus par la population immigrante montréalaise.

### **Perspectives de recherche complémentaires**

Pour l'avenir, il est très important de pouvoir disposer, de façon continue, de données récentes et à jour sur la situation des personnes immigrantes montréalaises afin d'adapter les politiques publiques de la Ville, notamment en raison des bouleversements induits par la COVID-19.

Également, de façon générale, il serait nécessaire de mener une analyse spécifique des enjeux vécus par les personnes immigrantes très récentes, et notamment les réfugié·e·s tant du point de vue qualitatif que quantitatif. Il serait pertinent de penser à des méthodes alternatives de recrutement afin de les rejoindre.

<sup>4</sup> Selon Léger, un nombre de 400 répondants par arrondissement serait nécessaire alors que le nombre le plus élevé de répondants que le sondage a permis de rejoindre pour un arrondissement est de 130 personnes immigrantes pour Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grace.

Ensuite, il serait nécessaire de mener des sondages plus approfondis dans certains arrondissements à forte densité de personnes immigrantes afin d'avoir une meilleure lecture des enjeux spécifiques de ces territoires, notamment en termes d'accès aux services.

Ajoutons que certaines questions subsistent suite aux résultats qu'il serait intéressant d'approfondir. Au chapitre de l'emploi, les résultats invitent à mieux comprendre les trajectoires des personnes immigrantes, particulièrement celles des femmes, des personnes des minorités visibles, des jeunes, ou encore des personnes qui ont une durée de résidence à Montréal inférieure à 10 ans. Ce n'est que par la connaissance de ces trajectoires, et des enjeux propres à chacune, que les solutions pourront être mieux adaptées.

Concernant le logement, les enjeux vécus par les personnes immigrantes appellent à une meilleure connaissance des obstacles qui expliquent les situations de précarité observées, notamment par les femmes immigrantes ou les immigrant·e·s ayant une durée de résidence inférieure à dix ans. Particulièrement, la question des droits des locataires devrait être approfondie, notamment pour comprendre les situations qui amènent autant de déménagements involontaires, ainsi que les solutions pour mieux les prévenir.

En matière d'intégration sociale, la compréhension des enjeux vécus par les personnes immigrantes devrait être approfondie afin de mieux saisir comment mettre en œuvre des actions adaptées. Particulièrement, les problématiques d'isolement et le développement de réseaux de soutien seraient à considérer. Également, il serait important que les actions mises en œuvre tiennent compte de la réalité nuancée des hommes et des femmes immigrantes, des personnes minorités visibles, des jeunes, ou des résidents de certains arrondissements. En termes de participation aux dispositifs de consultation de la Ville de Montréal, il serait nécessaire de creuser les raisons qui limitent l'implication des personnes immigrantes, notamment la question des horaires et de l'information, afin d'y remédier.

L'ampleur et l'étendue de la discrimination mentionnée par les personnes immigrantes et des minorités visibles, mais aussi les différentes situations vécues par les hommes et les femmes, appellent à une compréhension plus approfondie et nuancée de cette problématique sociétale afin de mieux lutter contre cette dernière et de mieux soutenir les personnes qui en sont victimes.

Au chapitre de l'accès aux services de la Ville, se pose la question de mieux comprendre comment informer les personnes immigrantes sur l'existence de ces services. En termes d'accès, il faudrait approfondir la connaissance des raisons pour lesquelles les horaires semblent un obstacle plus important pour les personnes immigrantes.

Globalement, les résultats du sondage *Écho, le baromètre* montrent la nécessité d'adopter une perspective ADS+ pour saisir, de façon nuancée, les situations parfois contrastées qui prévalent parmi les différentes catégories de personnes immigrantes, afin de mettre en œuvre des solutions adaptées.

**Le sondage *Écho, le baromètre 2020* a permis de mettre en lumière les différents enjeux vécus par les personnes immigrantes montréalaises. Les résultats permettront d'informer les politiques publiques de la Ville de Montréal en direction de cette population au moyen de données récentes en tenant compte d'une approche intersectionnelle. Les enjeux socio-économiques évoluant rapidement – la pandémie de COVID-19 en témoigne –, disposer de données statistiques à jour et qui répondent aux préoccupations de la Ville et des nouveaux arrivants est essentiel afin d'adopter des mesures permettant de mieux les soutenir tout au long de leur parcours d'intégration et d'en évaluer les résultats à moyen et long terme.**